



AMI

L'enfant des étoiles

Chapitre 10 Fraternité interplanétaire



Je suppose que tous ces êtres proviennent de mondes différents ?



Oui. Regarde, Ceux-là viennent de ma planète.



Chaque groupe fait une démonstration des danses de sa planète.



Cela ressemble à un jeu d'enfant comme il y en a sur ma planète.

La ronde et le cercle sont des symboles universels représentant la fraternité, et aussi autre chose, entre autre... un monde.



Qui va gagner ?

Il me semble que c'est une compétition... non ?

Non, ils charment simplement le public par un bon spectacle, afin de resserrer les liens de l'amitié, enseigner et s'amuser.

Gagner quoi ?



Est-ce que les meilleurs vont gagner un prix ?

Non, de cette manière les derniers sont humiliés et l'ego des premiers s'accroît...



C'est difficile, mais de cette façon quiconque désire gagner doit faire des efforts en ce sens.

« Gagner », être plus que les autres. Encore une fois nous retrouvons : compétition, égoïsme et division.

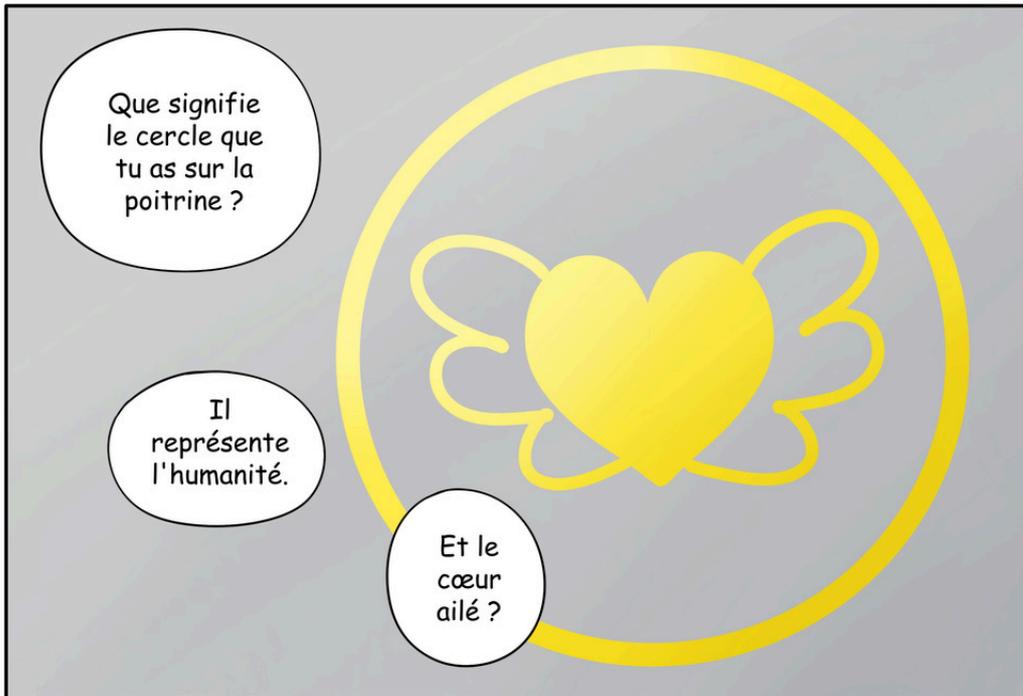
On doit se faire concurrence à soi-même et non à ses frères. Cela n'existe pas dans les mondes fraternels et évolués, parce que c'est dans tout cela que se cache le germe de la guerre et de la destruction.



Je ne crois pas que ce soit si terrible que cela... Il s'agit de compétition saine, sportive...

Mais tu juges avec des critères préhistoriques... Des guerres ont déjà éclaté pour une partie de football. On se tue, même dans des stades sur la Terre...

Ce que tu vois présentement est sain, sportif et artistique.







Si tu n'as rien senti, c'est dû au fait que tu ne t'observes pas. Si tu t'observais toi-même, comme tu le fais pour ce qui t'entoure, tu découvrirais beaucoup de choses... N'as-tu pas ressenti une certaine joie lorsque ce vaisseau s'est approché ?

Je ne sais pas... Je crois que non... Je songeais que nous pourrions avoir une collision.



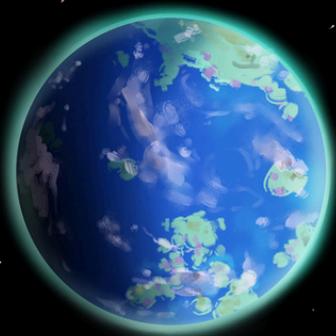
Tu étais "pré-occupé". Regarde ce vaisseau qui s'en va là-bas, il est de mon monde. Tu vois il est identique à celui-ci.

J'aimerais connaître ta planète.

Lors d'un autre voyage je t'y emmènerai. Aujourd'hui nous n'avons pas le temps.

C'est promis ?

Si tu écris le livre, c'est promis.



Nous irons aussi sur les plages de Sirius ?

Aussi, tu as une bonne mémoire. Nous irons aussi sur la planète que nous préparons présentement pour héberger ceux que nous sauverons au cas où se produirait la destruction de la Terre.

Cela veut dire que pour vous la destruction est inévitable ?

Cela dépend de ce que vous faites pour vivre unis, sans frontières, sans injustices, sans armes.



Et pour former un seul pays : la Terre, n'est-ce pas ?



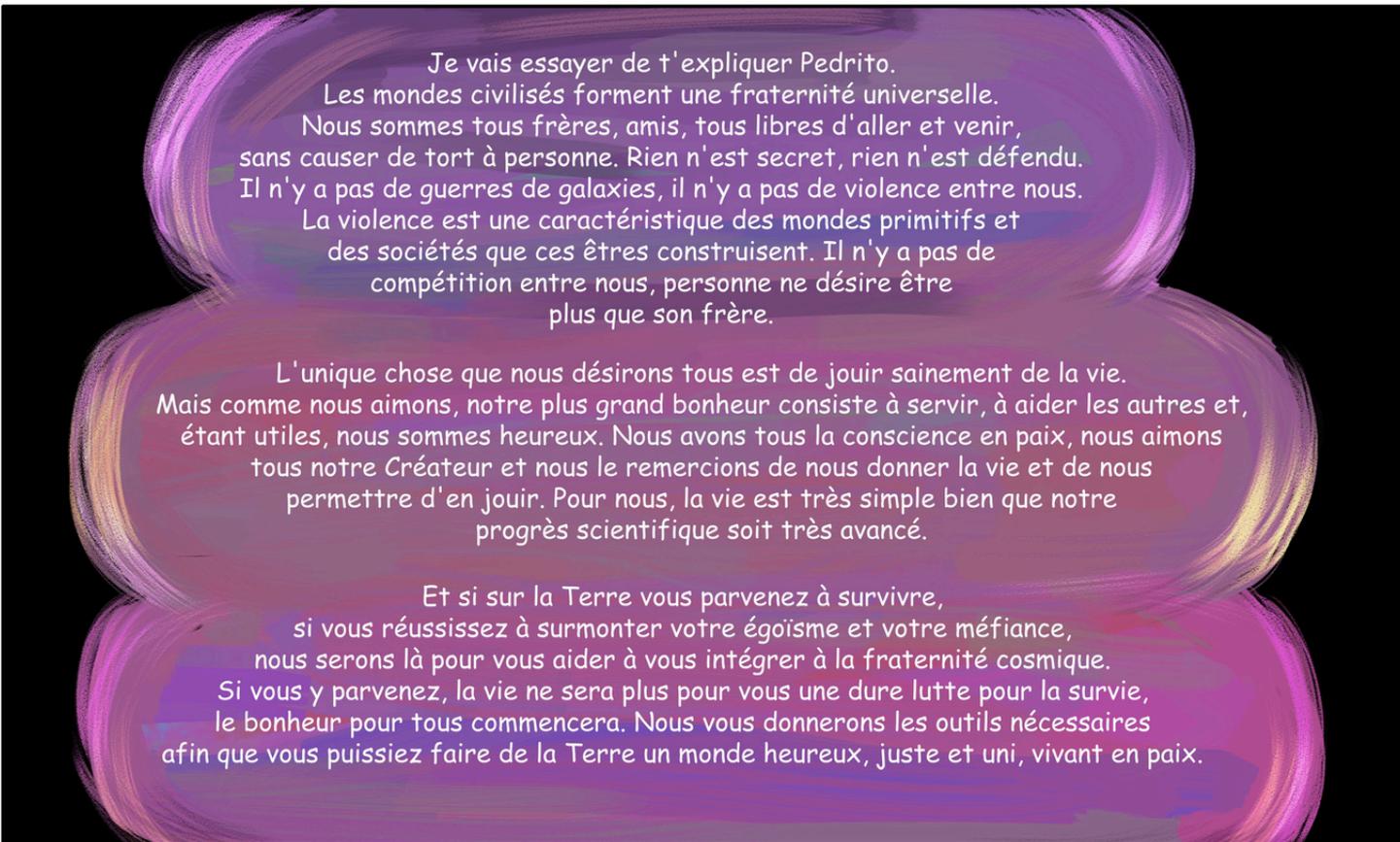
Il doit en être ainsi.
Le régionalisme exagéré révèle
le manque d'amour, révèle l'égoïsme.
Un attachement excessif à un lieu ne laisse
pas d'espace pour l'amour des autres lieux.
L'univers est très grand. Nous devons penser
à aimer « en grand ». Certains croient que les
gens de leur rue sont meilleurs que ceux
des autres rues du reste du monde...



Tu as
raison,
que notre
atmosphère
soit notre
frontière !

Pas même cela.
L'univers est libre.
L'amour est liberté.
Nous n'avons pas
besoin de demander
la permission pour
aller dans un monde
que nous désirons
visiter.

J'ai de la
difficulté à
accepter une
chose aussi
merveilleuse...



Je vais essayer de t'expliquer Pedrito.
Les mondes civilisés forment une fraternité universelle.
Nous sommes tous frères, amis, tous libres d'aller et venir,
sans causer de tort à personne. Rien n'est secret, rien n'est défendu.
Il n'y a pas de guerres de galaxies, il n'y a pas de violence entre nous.
La violence est une caractéristique des mondes primitifs et
des sociétés que ces êtres construisent. Il n'y a pas de
compétition entre nous, personne ne désire être
plus que son frère.

L'unique chose que nous désirons tous est de jouir sainement de la vie.
Mais comme nous aimons, notre plus grand bonheur consiste à servir, à aider les autres et,
étant utiles, nous sommes heureux. Nous avons tous la conscience en paix, nous aimons
tous notre Créateur et nous le remercions de nous donner la vie et de nous
permettre d'en jouir. Pour nous, la vie est très simple bien que notre
progrès scientifique soit très avancé.

Et si sur la Terre vous parvenez à survivre,
si vous réussissez à surmonter votre égoïsme et votre méfiance,
nous serons là pour vous aider à vous intégrer à la fraternité cosmique.
Si vous y parvenez, la vie ne sera plus pour vous une dure lutte pour la survie,
le bonheur pour tous commencera. Nous vous donnerons les outils nécessaires
afin que vous puissiez faire de la Terre un monde heureux, juste et uni, vivant en paix.



C'est beau
ce que tu dis,
Ami.

Parce que c'est la vérité.
Il n'y a que la vérité qui soit belle.
Lorsque tu retourneras à ton monde,
écrit ce livre pour qu'il soit une
voix de plus, un autre
grain de sable.



Quand je leur
transmettrai ton message,
ils me croiront tous et
déposeront leurs armes
pour vivre en paix !

Tu es naïf !
Ne te rends-tu pas
compte qu'ils sont en guerre,
qu'ils se font concurrence d'une
manière cruelle. Tu ne sais pas à
quel point ils sont endormis,
à quel point ils sont désireux
et graves... Pourtant les
vérités de l'univers ne
sont pas sérieuses,
elles sont belles.



Alors...
ils ne me
croiront
pas ?

Les enfants et ceux qui sont comme
des enfants te croiront ; les autres croient
que seulement les choses horribles sont vraies.
Ils collectionnent les objets matériels, adorent les armes,
et ne s'intéressent jamais à ce qui est beau et vrai.
Ils pensent que l'obscurité est la lumière et que la lumière
est l'obscurité. Ceux-ci ne s'intéresseront pas à ton livre,
mais les « enfants » savent que la vérité est belle et pacifique.
Ils contribueront à répandre notre message, celui qui sera
transmis par toi. C'est un moyen. Nous ne faisons que proposer
notre aide, nos services. L'humanité doit
maintenant faire un effort.

Alors,
dès mon retour
à la maison je me
mettrai aussitôt
à écrire.